

## L'approche Snoezelen (Au Québec)

L'approche SNOEZELLEN vient de Hollande. Dans les années 1970, plusieurs organisations offrant des soins à des personnes ayant une déficience intellectuelle sévère ont exploré différentes approches, moyens et techniques pour interagir dans l'univers de ces personnes. Jan Hulsegge et Ad Verheul ont diffusé l'information sur l'approche par le livre « 'Snoezelen een andere wereld » traduit en français "Snoezelen un autre Monde".

L'idée a fait son petit bonhomme de chemin tranquillement dans les pays voisins.

En Belgique, pays voisin direct, l'approche Snoezelen prend son envol en 1988. Le mot est décortiqué, des applications sont expérimentées,, l'approche est analysée. Le livre est traduit en français par Elisabeth Renard sous le titre de « Snoezelen un autre monde » (1989, 1<sup>ère</sup> édition en français) en collaboration avec l'AP3 l'Association de Parents et de Professionnels autour de la Personne Polyhandicapée. Elle-même est la maman d'une personne polyhadicapée. Ceci permit à l'approche Snoezelen de se propager rapidement dans les pays francophones.

Joe Kewin<sup>1</sup> d'Angleterre s'informe sur le sujet. Lui-même très intéressé aux applications des stimulations sensorielles, ramena le concept dans son milieu de travail. Il en fit la philosophie de base pour la clientèle qu'il desservait.

En 1992, Barbara McCormack, en Angleterre avec sa fille handicapée, a vécu une situation dans un espace Snoezelen. En présence des fibres optiques, elle a observée une réaction de sa fille, à ce moment, elle a réalisé que sa fille possédait encore une portion de sa vision alors que les médecins la considéraient aveugle. Ce fut une révélation pour elle et à son retour au Canada elle amena l'idée et la volonté de l'importer au pays. C'est ce qu'elle fit et Mme McCormack s'est impliquée dans la section canadienne de la compagnie Flaghouse. Cette compagnie est associée à Rompa International et détiennent les droits sur le terme Snoezelen et le matériel spécifique portant le même nom.

En 1992, à l'hôpital Rivière-des-Prairies, à Montréal, Claudette Larocque, ergothérapeute, et Michel Thérout, récréologue, mettaient à la disposition des intervenants de l'hôpital un « Milieu de vie sensorielle » qu'ils avaient développé suite à une démarche impliquant aussi des stimulations sensorielles en prenant comme principes directeurs «la porte d'entrée du développement ce sont les sens » et «partir de la personne et introduire les sens». Ayant eu accès à la

---

<sup>1</sup> Joe Kewin, responsable de l'application de l'approche Snoezelen Whittington Hall in Chesterfield et co-auteur du livre « Sensation & Disability » 1994. Le projet s'adressait à une clientèle de personnes polyhandicapée ayant une déficience intellectuelle sévère.

documentation décrivant le concept de l'approche Snoezelen, ils furent surpris de voir la ressemblance étonnante avec ce qu'ils avaient élaboré. Le contact s'est fait avec Mme McCormack et en novembre 1996, naissait, à l'hôpital Rivière-des-Prairies la deuxième salle blanche au Québec. La première a vu le jour en mai 1996 à l'école Peter-Hall à Montréal.

Les façons de concevoir les applications de l'approche Snoezelen furent influencées par les représentants de la compagnie Flaghouse Canada dirigée par Barbara McCormack et par le service des Loisirs de l'hôpital Rivière-des-Prairies qui fut l'hôte de trois colloques provinciaux sur l'approche Snoezelen (1998, 2001 et 2003) sous la coordination de Michel Théroux. Parallèlement B. Baudenne, orthopédagogue, de Belgique invité au Québec par l'IQDI (Institut Québécois pour la Déficience Intellectuelle) a réalisé plusieurs sessions de formation portant sur l'approche Snoezelen à la fin des années '90.

Flaghouse considérait les gens qu'elle formait comme étant de futurs formateurs et l'IQDI pour sa part formait des gens pour implanter l'approche et pour être des agents multiplicateurs dans leur milieu de travail.(Luc Gravel est devenu le formateur de l'IQDI après B. Baudenne)

Tout ce beau monde parle le même langage au sujet du concept de l'approche Snoezelen. Alors que la compagnie Flaghouse propose majoritairement du matériel spécifiquement conçu en lien avec l'utilisation de l'approche, les gens formés par B. Baudenne et l'IQDI conçoivent l'approche Snoezelen comme une vision globale de l'accompagnement, d'une rencontre entre des personnes utilisant du matériel de stimulation sensorielle comme outil.

### • **À QUI S'ADRESSE L'APPROCHE SNOEZELLEN ?**

La clientèle des initiateurs de Hollande était des personnes polyhandicapées ayant une déficience intellectuelle sévère (enfants et adultes). C'est donc dans l'accompagnement de cette clientèle que les premières observations ont été faites. Cette application s'ouvre à présent à des publics divers (personnes âgées avec ou sans déficit cognitif, personnes psychiatisées, autistes, aux personnes ayant une déficience intellectuelle et toutes clientèles particulières) augmentant ainsi la palette des possibilités.

Tout le monde peut être « touché » par l'utilisation de l'approche : Enfants, adultes, personnes âgées, personnes en fin de vie, personnes atteintes de démences (Alzheimer...) etc. et même les intervenants ou accompagnateurs y retrouvent leur compte.

### • **DÉFINITION DE L'APPROCHE SNOEZELLEN ?**

*« Le mot « Snoezelen » n'est pas la déformation de l'un ou l'autre terme scientifique mais bien la contraction de deux mots néerlandais : ce mot fut inventé par deux jeunes gens accomplissant leur service militaire civil dans la section « loisir » de l'institut Haarendael. Snoezelen est la contraction de **snuffelen** qui signifie « **renifler, flairer, fureter, fouiner** » en d'autres termes « **partir à la découverte de** » et **doezelen** « **estomper, adoucir** ». Ces mots suggèrent **une sensation lente, vague, indéfinissable.** » (Snoezelen un autre monde, édition 2004, p.19)*

Jan Hulsegge et Ad Verheul admettent la difficulté de définir l'approche Snoezelen et proposent :

*«Snoezelen est une activité vécue dans un espace où l'ambiance peut être créée par l'éclairage tamisé et la musique douce. Avec insistance, on sollicite les sens: l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher. En principe, on fait appel à chaque sens, séparément.*

*Il y a beaucoup de descriptions possibles du contenu exact du Snoezelen : mot et image ne sont qu'un reflet inexact de l'événement. Le vécu personnel est en fait la seule chose qui compte.» (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.19)*

*« Cet espace n'est pas seulement extérieur et visible, il est surtout et avant tout intérieur et personnel. Il s'agit d'aménager des rencontres plus ou moins longues, plus ou moins intenses sur le plan humain avec la personne handicapée en utilisant au mieux l'environnement pour entrer en relation avec elle sans gêne et sans fausse honte.» (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.13).*

D'autres textes sont proposés pour définir l'approche Snoezelen.

*« Snoezelen c'est vivre personnellement, en relation, dans un milieu naturel ou non, un type d'expérience sensorielle, subjective et bénéfique. Ce type d'expérience a comme composante fondamentale la sensorialité de la personne, en tant que moyen de sécurisation, de réduction de tensions et de motivation à l'action, au service de la réalisation de son être. » (B. Baudenne notes de formation données en septembre 1998 et en mars 2000 à St-Cyprien. Organisé par IQDI.)*

*« Ici, le nœud du concept est la rencontre avec la personne, où les stimulations sensorielles vont être la base de la relation avec, pour objectif, d'offrir des moments satisfaisants, des instants de plaisir, une meilleure qualité de vie. » (B.Baudenne, 2014)*

- **LES PRINCIPES ENTOURANT L'APPROCHE SNOEZELLEN**

*(Snoezelen un autre monde. Édition 2004 p. 45-51)*

- **L'atmosphère adéquate**

*« Nous devons essayer de regarder à travers leurs yeux et écouter par leurs oreilles pour créer une ambiance dans laquelle les résidants se sentent bien. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.46)*

*« Dans l'espace Snoezelen la lumière et le son contribuent pour beaucoup à créer une bonne ambiance. Concrètement cela signifie que le fait de travailler dans une lumière tamisée avec une douce musique de fond améliore l'atmosphère. En même temps, parler doucement est un atout supplémentaire. Si nous voulons parfaire encore cette atmosphère, nous devons améliorer le matériel utilisé pour s'asseoir ou se coucher. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.47)*

Cela signifie que nous aménageons l'environnement de manière à plaire à la personne que nous accompagnons. Cela pourrait être des couleurs paisibles ou vives, de la musique douce ou rythmée, des relations visant la relaxation ou des relations actives et animées. L'important est d'être en concordance avec l'état de cette personne.

- **La possibilité de choisir**

*« Quel que soit l'endroit où se trouve l'espace Snoezelen, ou quel que soit son aménagement, le choix de l'activité revient au visiteur et non à l'accompagnant. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.47)*

*« Un exemple du vécu dans un espace Snoezelen. Si un résidant a envie de jouer avec une peluche, laissez-le faire, c'est son choix. Apportez-lui quelque chose de nouveau lorsqu'il en manifeste, d'une manière ou d'une autre, le désir. Le visiteur agit et nous agissons avec lui, mais l'initiative doit, si possible, venir du visiteur. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.47)*

Le choix du matériel, de l'action ou de l'inaction, de solitude ou d'interaction, du positionnement, de se déplacer ou non, etc... est à la discrétion de la personne que nous accompagnons.

- **La possibilité pour chacun de vivre les situations selon son rythme**

*« Or le visiteur d'un parcours Snoezelen doit avoir le temps de capter les stimulations, réaliser des observations, vivre des expériences et tout cela à son rythme. Lorsqu'un visiteur découvre une tache de lumière, qui change de couleur et de forme, il peut souvent la regarder longtemps avec intensité et même essayer de l'attraper. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.47)*

La vitesse des déplacements, des présentations de stimulation, des changements de stimuli, etc... est ajustée selon l'état de la personne que nous accompagnons.

- **La juste durée dans le temps**

*« Essayez de proposer une entrée progressive vers la situation Snoezelen par exemple, en faisant démarrer la musique de fond, en éteignant quelques grandes lumières, en allumant quelques petits spots. (...) Comme pour le démarrage, il est tout aussi important de veiller à terminer en douceur ces activités. (...) Tâchez de faire comprendre par une attitude précise que vous allez revenir à la situation quotidienne » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.48)*

*« La durée dans le temps est totalement dépendante de la réaction des visiteurs. Lorsque vous remarquez que le visiteur commence à s'ennuyer, que l'émerveillement et l'intérêt s'estompent, vous devez considérer ces attitudes subjectives. C'est toujours nous qui les interprétons. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.48)*

L'approche suggère une durée en fonction de la volonté de la personne que nous accompagnons. Elle peut être de quelques minutes ou plus d'une heure. Il est compréhensible qu'une personne peut, un jour apprécier grandement une période assez longue, alors qu'elle peut vouloir se retirer de l'activité après quelques minutes à un autre moment. Son vécu et sa situation du moment deviennent alors les déterminants.

- **La répétition**

*« Lorsque quelque chose est déterminé de façon rationnelle notre étonnement se transformera rapidement en « cela, nous le connaissons déjà! » Un visiteur mettra beaucoup plus de temps pour assimiler et expérimenter ces étapes intermédiaires de stimulation. C'est pourquoi il est difficile de déterminer à distance avec quelle fréquence, et de quelle manière on doit Snoezeler. Les réactions de visiteurs seront encore, ici, nos points de référence. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.48)*

La répétition des stimulations peut être favorisée jusqu'à ce que la personne que nous accompagnons décide de porter son attention à une autre stimulation. Accompagner une personne dans un cadre ritualisé en y introduisant occasionnellement une nouvelle stimulation est une manière d'offrir un environnement sensoriel différent et voir si cette personne en tiendra compte et comment.

- **La présentation sélective des stimulations**

*(Comme expérience, il y a eu un enregistrement d'un moment précis dans un milieu de vie. À l'écoute, les éducateurs ont constaté une cacophonie de bruits : la radio, les discussions entre personnes, les portes claquant, le chariot ...)*

*« En tant que « accompagnant » nous sommes obligés d'y apporter une modification pour rendre la situation moins chaotique, moins contraignante et par là même moins stimulante. Nous pouvons essayer d'éliminer les stimulations indésirables (par exemple, éteindre la radio), les réduire (parler doucement), les doser (en choisissant des activités déterminées à certains moments). Dans l'ensemble des activités « Snoezelen », la présentation sélective des stimulations est préconisée et ... possible. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.49)*

Il faut faire attention à une trop grande offre de stimulations simultanément. Si les éléments de stimulations sont trop nombreux, la personne que nous accompagnons ne saura plus où donner de la tête et au lieu de susciter son intérêt nous la perturberons. Une stimulation trop faible peut aussi ne pas être efficace.

- **L'attitude adéquate**

*« Il faut prendre le temps de s'adapter. Adaptation et expérience progressive permettent d'apprécier l'accompagnement de ces personnes. Les qualités personnelles, qui n'ont rien à voir avec les connaissances techniques, permettent de toucher leur corde sensible. (...)*

*Il est important de rester critique par rapport à votre attitude. Vos propres réactions et sentiments seront déterminants quand à la manière d'aborder la personne handicapée. Votre plaisir personnel, votre chaleur et votre affection détermineront la patience que vous apporterez dans le contact avec les personnes handicapées mentales profondes. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.50)*

Il faut être conscient de notre état personnel et de celui du participant. Les contextes physique, émotionnel et mental des personnes en présences doivent être considérés dans un moment vécu selon l'approche Snoezelen.

- **L'accompagnement adéquat**

*« Nous menons l'action en tant qu'animateurs, mais l'environnement doit être accueillant. En même temps ce cadre doit respirer le calme qui invite à l'action et à la détente. Ni nous intervenons trop souvent de manière directive, nous dominons, comme souvent dans la situation de tous les jours. (...)*

*Pour parler avec les mots de C.R. Torenbeek (4):*

*À l'intérieur de l'espace Snoezelen, des occasions sont offertes pour vivre de manière différente. Entre autres, être occupé à goûter, à sentir, à toucher, à bouger, tout simplement parce que cela leur plaît, et non pas pour faire provision d'informations, pour apprendre ou pour se développer; cela correspond beaucoup plus aux possibilités et aux besoins des personnes handicapées profondes. » (Snoezelen un autre monde, édition 2004 p.51)*

C'est la partie la plus modulée, car elle dépend de nous. Notre accompagnement compte pour autant que l'environnement créé sinon plus. C'est notre manière d'agir et d'être qui influencera tout le vécu de la personne que nous accompagnons sur la sensation de liberté qu'elle a de vraiment choisir, d'aller à son rythme, de s'ouvrir aux stimulations sensorielles, de vraiment déterminer la durée et de ne pas ressentir d'échec. Notre rôle qui sera tantôt de presque s'éclipser, tantôt d'être un appariteur, tantôt d'être un confident, tantôt d'être un compagnon de jeu, tantôt... Ce rôle est déterminé par la personne que nous accompagnons et notre manière d'y réagir. Notre présence à l'instant présent, notre vigilance, notre observation et notre écoute seront les ingrédients indispensables à un bon accompagnement des personnes selon l'approche Snoezelen.

- **ENVIRONNEMENT HUMAIN**

*(B. Baudenne notes de formation données en septembre 1998 et en mars 2000 à St-Cyprien. Organisé par IQDI.)*

L'accompagnateur devrait considérer trois facteurs dans son implication dans le cadre d'un moment vécu selon l'approche Snoezelen.

- **Le respect de la personne...**

L'accompagnateur va à la rencontre de la personne et, au-delà de la déficience, s'arrêtera à la personne humaine, son plaisir, ses goûts, ses compétences. C'est par l'observation, le décodage des messages corporels, que l'accompagnateur peut cerner les envies, les goûts, les affinités de la personne qu'il accompagne afin de les satisfaire. Tout cela dans une ambiance sécuritaire, apaisante et chaleureuse.

- **Priorité aux expériences sensorielles...**

Nos sens sont nos moyens pour accéder au monde environnant. Ils sont à la base de l'évolution relationnelle et intellectuelle. Aussi l'accompagnateur aménagera un environnement de manière à ce que les sens soient particulièrement stimulés tout en conservant l'ambiance sécuritaire, apaisante et chaleureuse. L'environnement doit être attrayant pour la personne accompagnée l'invitant ainsi à la découverte et à l'exploration. L'accompagnateur doit avoir en tête qu'il fait, lui aussi, partie de l'environnement proposé et être conscient que son état d'âme, ses émotions et ses réactions ont une influence très importante.

- **La recherche de plaisir, de satisfaction et de bien-être...**

Dans leur quotidien, les personnes dépendantes sont à la merci du va-et-vient du personnel. Il agit souvent rapidement car «il y en a d'autres qui attendent » ou bien «il a d'autres tâches à réaliser ». Si nous ajoutons la présence de pairs plus ou moins dérangent, l'inconfort et même la souffrance physique qu'ont souvent les personnes dépendantes, la recherche de bien-être n'est vraiment pas hors contexte.



## • OÙ SE VIT L'APPROCHE SNOEZELLEN ?

L'approche Snoezelen peut se vivre dans des espaces aménagés spécifiquement avec du matériel accrédité Snoezelen/Rompa. Nous parlerons alors de vécus dans ce que j'appelle un milieu Snoezelen ou plus communément une salle Snoezelen.

Elle peut se vivre aussi dans un espace aménagé plus spécialement avec du matériel ayant des particularités sensorielles mais non accrédité Snoezelen/Rompa. Nous parlerons alors de vécus dans un espace de stimulation sensorielle ou dans un milieu de vie sensorielle. (*Milieu de vie sensorielle signifie un endroit aménagé pour vivre un moment dans un environnement particulier*)

Si la démarche est intégrée par l'accompagnateur, il peut l'appliquer dans plusieurs de ses actions quotidiennes. Au lever, aux repas, lors du bain, à l'habillement, durant une activité à l'extérieur, etc... chacune de ses interventions peuvent être réalisées dans le respect, dans la recherche du plaisir et du bien-être et avec le souci de mieux connaître la personne que nous accompagnons.

L'état d'être de l'accompagnateur y est pour beaucoup et bien que l'environnement soit conforme à ce que décrit l'approche Snoezelen, si l'accompagnateur, lui, est déconnecté de cette réalité alors nous ne pouvons pas parler vraiment d'approche Snoezelen,

C'est la mise en commun de l'ensemble des principes décrits plus haut, des stimulations sensorielles en présence et de l'accompagnement humain qui constitue l'approche Snoezelen.

• **LES RÉSULTATS :**

*(B. Baudenne notes de formation données en septembre 1998 et en mars 2000 à St-Cyprien. Organisé par IQDI.)*

Bien que les moments vécus selon l'approche Snoezelen se fassent sans objectifs prédéterminés donc sans buts préalablement précisés, ils ne sont pas sans résultats. Ce sont les observations des accompagnateurs, qui avec le temps, nous amènent à répertorier certains effets.

À court terme :

- Favorise la relaxation, la détente.
- Diminue l'angoisse, l'automutilation.
- Permet un certain défoulement.
- Multiplie les expériences sensori-motrices, spatiales, corporelles.
- Permet de découvrir différentes perceptions afin de découvrir et accepter son corps et son environnement.
- Favorise l'indépendance face aux choix
- Crée ou augmente la communication, le contact entre les personnes en présence
- Permet «d'être » «plutôt que de faire », permet de vivre des moments authentiques, de vivre une relation privilégiée.

À long terme :

- Aide les personnes à trouver leur bien-être dans leur tête et dans leur corps et dans leur environnement.
- Fait «renaître » le désir d'être, le plaisir d'être.
- Recherche l'éveil ou le réveil sensoriel
- Éveille une plus grande communication

En ce qui concerne les accompagnateurs :

- Offre un nouveau champ de rencontre, d'observation de la personne accompagnée afin de mieux la comprendre ; d'être centré sur les capacités et les forces de cette personne.
- Contribue au travail d'éducation ou de rééducation.
- Propose un lieu où chacun est bien, sans grandes angoisses, sans cris sans coups...

### En ce qui concerne le cadre institutionnel

- Offre une activité adaptée aux personnes dépendantes à travers une approche nouvelle.
- Insuffle dans une institution une dynamique nouvelle, une autre attitude pédagogique.

Tout le monde s'accorde à dire que la démarche Snoezelen ne recherche ni productivité (au sens marchand) ni résultat «à tout prix », ni surpassement (au sens enseignement), cependant elle a plein d'effets positifs et constructifs.

*(B. Baudenne notes de formation données en septembre 1998 et en mars 2000 à St-Cyprien. Organisé par IQDI.)*

Un merci spécial à ma collègue de travail Claudette Larocque, ergothérapeute, pour tout le support et l'encouragement apportés depuis déjà de nombreuses années. Merci aussi à B. Baudenne, orthopédagogue, pour sa disponibilité et tous les messages laissés au Québec. Merci à l'équipe de Flaghouse Canada, entre autre Barbara McCormack, Marion Bluum, Sean Glover et Marie-Pierre Huot pour leur support et la gratuité de leurs conseils. Merci à Francine Desrosiers, ergothérapeute, pour le support et les discussions qu'elle suscite. Dans cette dernière version, je ne peux passer sous silence la collaboration de Fernand Bruneau, Pierre Robillard et Pierre Morin pour leur intérêt et implication pour permettre à ce que l'approche Snoezelen puisse s'épanouir davantage au Québec.

Michel Thérout  
Récréologue  
Conseiller et formateur Snoezelen  
Tél. : (514) 583-5799  
Courriel : [snoezelen.hrdp@ssss.gouv.qc.ca](mailto:snoezelen.hrdp@ssss.gouv.qc.ca)  
(2001) (mise à jour avril 2014)

MT/mb

Référence :

- 1- Hulsegge, Jan, Verheul, Ad, «Snoezelen un autre monde», édition Érasme, Namur 2004. (Éditions 1989 et 2004 en français sont épuisées, en attente d'une autre édition. En anglais « Snoezelen an other world »)
- 2- Baudenne, B., *Document accompagnant une formation* reçues à St-Cyprien au Québec en septembre 1998 et en mars 2000. Formation produite par L'IQDI) (Institution Québécoise pour la Déficience Intellectuelle)
- 3- *Notes du cours «Training the trainer»* session donnée en septembre 1999 par Flaghouse Canada. (Associé à Rompa International ayant les droits sur le terme Snoezelen.)
- 4- Torenbeek, C.>r., *Snoezelen; echt iets voor diep-zwakzinnigen. Tijdschrift soor ziekenberplenging 33 (1980) 8 (8 april), blz. 335-338*

Sites associés à l'approche Snoezelen

- [www.snoezelenqc.ca](http://www.snoezelenqc.ca)  
Site québécois, en français, sur l'approche Snoezelen
- <http://www.isna-mse.org/isna-mse/Home.html>  
Site officiel de l'ISNA-MSE (International Snoezelen Association)
- [www.worldwidesnoezelen.com](http://www.worldwidesnoezelen.com)  
Site qui regroupe des personnes intéressées à l'approche Snoezelen à travers le monde. (Site multilingue, majoritairement anglophone)

## Annexe

- **ENVIRONNEMENT PHYSIQUE SPÉCIALISÉ**

(Notes du cours «*Training the trainer*» session donnée en septembre 1999 par Flaghouse Canada.)

Généralement lorsque nous entendons parler du terme Snoezelen, la première image qui nous vient en tête est un espace blanc, dans lequel l'atmosphère est influencée par une musique apaisante et une odeur agréable. La température de la pièce doit être confortable ainsi que les fauteuils qui nous y accueillent. Nous sommes captivés par un bain de stimulations visuelles dû à leur ampleur ou leur particularité. Tout notre esprit s'imprègne de l'ambiance et nous partons...

En fait, les personnes qui ont visité un espace Snoezelen spécialement aménagé comme décrit ci-haut, en ressortent souvent impressionnés et bien sur leur mémoire en conserve un souvenir et un goût de «revenez-y » ou de «j'en veux un ». Il faut faire attention à cette impression du « type coup de foudre ».

Il ne faut pas oublier que la raison principale qui devrait nous guider dans notre engagement dans une aventure avec l'approche Snoezelen est notre clientèle. Avant d'opter pour une forme ou une autre, nous devons prendre en considération les capacités de notre clientèle et les facilités (budget, espaces, ressources humaines, horaire ...) que dispose notre organisation. L'aménagement d'un espace, aussi sophistiqué qu'il soit, n'a aucun effet à lui seul.

La compagnie Flaghouse nous propose divers genres d'aménagement d'espace constitués à priori de matériel spécifiquement conçu à cet effet :

### **1- La salle blanche :**

Cet espace est le plus connu et aussi le plus répandu. Le matériel inclus dans un tel espace est en général un projecteur d'images mobiles, un tube à bulles, des fibres optiques, une boule miroir, du mobilier pour s'asseoir ou s'étendre confortablement, souvent un hamac et quelques panneaux à effets lumineux interactifs. Bien sûr, les murs et le plafond sont blancs.

### **2- La salle noire :**

Semblable à la salle blanche mais avec des murs noirs ou très sombres. L'éclairage est composé de lampe à ultra-violet. (Cet espace convient surtout aux personnes ayant des problèmes visuels importants. Ainsi ils ont l'opportunité de mieux capter les lueurs lumineuses des produits.)

### **3- La salle d'aventure :**

Espace coloré composé de matériel matelassé permettant aux participants de grimper, de descendre, de passer dedans, dessous, dessus, de contourner, de faire bouger, de s'amuser en s'activant. Le matériel est composé d'escalier en mousse, de pente à glisser, de bac à balles, colonnes matelassées suspendues, des matelas vibratoires, etc... Cela peut ressembler aux espaces de jeux pour enfants dans certains restaurants ou centre d'activités spécifiques pour les enfants.

### **4- La salle d'activité :**

La particularité de ce genre d'espace est la relation entre le participant et le matériel et l'effet qu'il produit. Cet espace est interactif, et le participant, selon son action, déclenchera des effets (lumineux, sonores, tactiles, olfactifs etc). Des panneaux lumineux interactifs avec commutateur, des appareils à trajectoire, des matelas vibratoires, etc ...

### **5- La salle tactile :**

Le matériel de cette salle mettra les visiteurs en contact avec différentes sensations tactiles. Du matériel suspendu, de recouvrement, à toucher, pour marcher dessus, etc...

### **6- La salle d'eau :**

Un espace avec un bain ou même un bain tourbillon dans un environnement lumineux fascinant, agrémenté d'une musique apaisante et dans lequel baigne une odeur enivrante. C'est cette atmosphère que peut reproduire ce genre d'espace Snoezelen.

### **7- Jardin sensoriel :**

Endroit réalisé à partir de plantes, il peut être intérieur ou extérieur. L'aménagement sera fait en considérant les odeurs dégagées par les plantes et aussi par leurs couleurs et leurs textures. (6) (Flaghouse Canada)

Il peut y en avoir d'autres selon notre milieu et notre imagination...